

Voyage en Encyclopédie

Encadrement pédagogique du spectacle : interventions et animations

La Compagnie du Samovar propose une série d'actions qui permettent de créer un événement autour de l'Encyclopédie, en accompagnant le spectacle d'activités de découverte et de rencontres pédagogiques.

C'est pourquoi le présent fascicule, en annexe de la plaquette de présentation du spectacle, vous propose d'une part, une fiche précisant le principe, les objectifs et les contenus de rencontres avec le public scolaire, et, d'autre part, un résumé de quatre propositions d'animations visant à explorer de façon vivante différents aspects de l'Encyclopédie, tels qu'ils ont été abordés dans le spectacle.

La Compagnie du Samovar

5, rue Pernety – 75014 Paris - Tél. 01 45 42 94 85

Direction artistique : Pierre Longuenesse (06 84 53 21 80)

Diffusion : Pascale Porte (06 78 43 10 45)

compagniedusamovar@laposte.net - Site : www.compagniedusamovar.fr

Encadrement pédagogique du spectacle

Rappelons que le 18^{ème} est au programme des classes de troisième, seconde, première et même terminale pour les élèves littéraires. Les extraits les plus célèbres de *L'Encyclopédie* sont, quasiment systématiquement, étudiés dans ces classes, en particulier les articles Homme (Voltaire), Réfugiés (Diderot), Intolérance, Athéisme. L'œuvre est donc une étape incontournable du cursus scolaire, et en entendre des extraits dans un contexte théâtral lui donne sans conteste un éclairage vivant, tout à la fois ludique et didactique. Le spectacle est donc adapté à un public de collégiens ou de lycéens. Il permet un abord facile et plaisant d'une œuvre et de son époque. Il peut être précédé de rencontres, lectures, ateliers, sur des thèmes divers.

- Pour les 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{de}, 1^{ère} : travail de l'argumentation

Le travail sur l'écriture argumentative dans ces différentes sections s'appuie très fréquemment sur des textes du 18^{ème}, et en particulier les textes liés à la philosophie des lumières.

- Pour les 2^{de} et 1^{ère}, voire Tle (préparation au baccalauréat)

Les enseignants doivent préparer cinq « objets d'étude » ; l'un d'entre eux doit obligatoirement porter sur « un courant littéraire du 16^{ème} au 18^{ème} siècle ». Les Lumières sont l'un de ces courants parmi les plus systématiquement traités, et notamment quelques articles célèbres de *l'Encyclopédie* : les articles Homme (Voltaire), Réfugiés (Diderot), Intolérance, Athéisme, Fortune, etc. L'œuvre est donc une étape incontournable du cursus scolaire, et en entendre des extraits dans un contexte théâtral lui donne sans conteste un éclairage vivant, tout à la fois ludique et didactique. Le spectacle est donc adapté à un public de collégiens ou de lycéens. Il permet un abord facile et plaisant d'une œuvre et de son époque. Il peut être précédé de rencontres, lectures, ateliers, sur des thèmes divers.

- Un dossier pédagogique complet est disponible sur demande; des photos ou extraits vidéo des répétitions, ou d'autres spectacles de la compagnie, peuvent être consultés.

***Projets d'animations
Autour du spectacle
Voyage en Encyclopédie***

- *Philosophie de l'art et pratique musicale à l'époque de l'Encyclopédie*
- *Le temps des dictionnaires, outils de communication théâtralisée*
- *Voyage en Encyclopédie : théâtralité et mise en voix des textes*
- *Ingénieuses machines à images*
- *lanternes magiques et chambres obscures*

La Compagnie du Samovar

5, rue Pernety – 75014 Paris - Tél. 01 45 42 94 85
Direction artistique : Pierre Longuenesse (06 84 53 21 80)
Diffusion : Pascale Porte (06 78 43 10 45)
compagniedusamovar@laposte.net
Site : www.compagniedusamovar.fr

*La Compagnie du Samovar
est conventionnée par la Région Ile de France
au titre de la permanence artistique et culturelle*

Philosophie de l'art et pratique musicale à l'époque de l'Encyclopédie

Frédéric Ligier, compositeur et chef d'orchestre est agrégé de musique, et prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en analyse.

Il a déjà animé de nombreuses conférences musicales tant pour des publics non initiés que pour des professionnels (personnel du Châtelet, personnel des discothèques, étudiants et enseignants en musique, conférences pour les Alliances Françaises en Inde).

Il a également rédigé de nombreux articles pour la revue Musique et Culture.

L'*Encyclopédie* est publiée en pleine période de mutation musicale, Bach meurt en 1750, Mozart naît en 1756. La période baroque s'achève, le style classique sûrement une des périodes les plus courtes de l'histoire de la musique occidentale est à peine né que pointe déjà l'ère romantique.

Mais sa brièveté ne lui retire rien de sa densité, les querelles artistiques sont au cœur même de la création. Aujourd'hui nos connaissances musicales de cette époque sont bien souvent incomplètes ; certes Rameau, Gluck, Rousseau, le Chevalier de St Georges, Salieri, Grétry et bien d'autres sont connus mais leurs relations, leurs revendications esthétiques sont bien souvent oubliées.

Dans l'*Encyclopédie* les textes sur la musique se situent au milieu des ces débats, ils nous montrent les liens qui existent entre conceptions scientifiques, enjeux esthétiques et idées politiques.

Nous nous proposons de mettre en relief certains de ces points, en fonction du public concerné, avec le souci constant d'illustrer musicalement autant que faire ce peu chaque élément.

Durée de la rencontre : de 2 à 3 heures selon les possibilités et le public

Nombre de spectateurs : entre 20 et 100 selon l'âge et le public (Collégiens, lycéens, 3^{ième} âge, scientifiques, tout public...)

Matériel nécessaire : un lecteur de CD, un retro-projecteur, un lecteur DVD

Local nécessaire : Une salle assez grande où l'on peut évoluer dans l'espace

« Le temps des dictionnaires, outils de communication théâtralisée »

Isabelle Turcan

Professeur à l'Université de Nancy 2

Laboratoire ATILF, UMR CNRS 7118, Nancy 2

Responsable de l'équipe « Métalexicographie historique »

Les dictionnaires imprimés sous l'Ancien Régime occupaient un statut particulier et privilégié dans le monde des lettrés et des philosophes du grand siècle et du siècle des Lumières : non seulement, ils étaient considérés comme « la plus belle partie de la littérature », mais ils offraient surtout au public un médium d'information privilégié pour la transmission des savoirs autant que pour les polémiques idéologiques, le tout étant parfois théâtralisé.

C'est pourquoi le regard porté sur ces textes nécessite une contextualisation auprès du grand public et du public des scolaires.

Nous proposons donc d'accompagner le « Voyage autour de l'Encyclopédie » à la fois par une présentation générale du contexte dans lequel est née l'*Encyclopédie* inscrite en concurrence avec d'autres dictionnaires (avant la représentation du spectacle), à la fois par l'animation d'ateliers ou d'entretiens pour répondre à la curiosité des spectateurs qui auront assisté à la représentation. Le dictionnaire fut à de nombreux égards le théâtre où les mots de la langue française furent d'abord mis en scène.

Durée de la rencontre : de 2 à 3 heures selon les possibilités et le public

Nombre de spectateurs : entre 20 et 100 selon l'âge et le public (Collégiens, lycéens, 3^{ème} âge, scientifiques, tout public...)

Matériel nécessaire : un retro-projecteur

Local nécessaire : une salle assez grande où l'on peut évoluer dans l'espace

Voyage en Encyclopédie

Théâtralité et mise en voix des textes

Pierre Longuenesse

Metteur en scène du spectacle Voyage en Encyclopédie

On commence la rencontre par un temps d'échange et d'explication sur les sources du spectacle : les textes d'époque (articles de l'Encyclopédie, correspondances, pamphlets et satires), les textes contemporains (textes critiques de Roland Barthes, Elisabeth Badinter ou François Moureau). On élucide les principes de construction de l'adaptation.

On propose une réflexion sur la théâtralité des textes : la parole à la première personne de la correspondance, la nature particulière des articles de l'encyclopédie de l'époque : leur caractère polémique, leurs signatures, leur forte oralité. On articule cette réflexion sur les pratiques sociales du temps, les cafés, les salons, la conversation.

On s'essaye enfin à un travail de mise en voix de fragments choisis selon différents axes thématiques possibles : les grands articles politiques ou économiques, dont on peut explorer le caractère oratoire, et que l'on peut traiter, par exemple, en forme de tribune, à la manière d'un débat pré révolutionnaire. On peut aussi s'essayer à la correspondance, sur un mode plus intimiste, voire explorer la relation possible entre ces textes et des ponctuations musicales.

Durée de la rencontre : de 2 à 4 heures selon les possibilités et le public

Intervenants : 1 ou 2

Nombre de spectateurs : entre 10 à 50 personnes selon l'âge et le public (Collégiens, lycéens, 3^{ème} âge, scientifiques, tout public...)

Local nécessaire : une salle assez grande où l'on peut évoluer dans l'espace

« Ingénieuses machines à images »
et
« Lanternes magiques et chambres obscures »

Rencontre animée par Olivier Vallet, Concepteur d'instruments de projection, éclairagiste, montreur d'ombres, Prix « Lumière » aux Trophées Louis Jouvet en 1998, 2000 et 2002.

Stage

« Ingénieuses machines à images »

Optique, catoptrique, réflexion, la lumière occupe une grande place dans l'Encyclopédie et, par contre coup, dans le spectacle « Voyage en Encyclopédie ». En partant des planches et des textes de l'Encyclopédie, et d'écrits contemporains, je propose un temps de découverte et d'expérimentation autour de ces machines et de ces techniques (lanternes magiques, chambres obscures, miroirs).

Ensemble, nous créerons et manipulerons des plaques de lanterne magique, et élaborerons de petites séquences de théâtre optique.

Le but de ce temps partagé dans l'obscurité autour ces appareils lumineux, est, au delà de l'aspect didactique, de retrouver la fraîcheur du regard des hommes du XVIII ème siècle, qui vivaient dans un monde où l'image était rare et chère. Une fois notre regard lavé, nous pourrions découvrir ce que ces techniques, utilisées avec les outils d'aujourd'hui, peuvent nous apporter en terme de qualité, d'inventivité et de poésie.

Pour illustrer mon propos, je ne trouve pas mieux que ce que dit Kafka dans son journal d'une séance de lanterne magique : « Les images sont plus vivantes qu'au cinéma, parce qu'elles permettent au regard le repos qu'il a dans la réalité. Le cinéma prête aux objets qu'il montre l'inquiétude de son mouvement, l'immobilité du regard me paraît plus importante. »

Durée du stage : 6 heures

Nombre de participants entre 10 et 15 (adultes)

Local nécessaire : une salle (ou un plateau de théâtre) de 8m sur 10m minimum, obscurité absolue indispensable (de la qualité de celle d'une salle de cinéma).

Rencontre – démonstration

« Lanternes magiques et chambres obscures »

Autour des objets manipulés dans le spectacle « Voyage en Encyclopédie », nous plongerons dans l'histoire de la lumière, dans l'exploration qu'en ont fait les hommes du XVIII ème siècle et les controverses qui les agitèrent (Newton contre Goethe).

Puis à l'aide de ces objets, nous évoquerons la vogue incroyable qu'ils connurent dans toutes les couches de la société et l'imaginaire qu'ils mettaient en œuvre.

Pour finir, nous montrerons comment ils ont, d'amélioration en amélioration, défriché le chemin qui allait mener à l'invention du cinéma.

Nombre de spectateurs entre 20 et 100 (adultes)

Local nécessaire : une salle de spectacle avec un plateau de 6m de profondeur minimum, obscurité absolue indispensable (de la qualité de celle d'une salle de cinéma).